

La rédaction : Je suis heureux d'avoir fait la rencontre de quelques lecteurs de Nuelasin à Drehu. Ils sont résidents permanents de l'île pour la plupart mais d'autres arrivent de Calédonie, d'autres encore arrivent de Métropole. Nous avons échangé. La joie est partagée.

Lundi Mme Noëlla m'a appelé dans la soirée pour annoncer la mauvaise nouvelle, la disparition de Mr Éric Babin. J'ai vu après les réactions des différentes personnalités politiques du territoire et d'ailleurs. Personnellement, la pensée est allée vers Mr Olivier (le frère de Mr Éric) qui est prof d'EPS au collège de Tiéta. Je l'ai de suite appelé pour présenter mes condoléances et celles de la direction du collège que j'assume. Le lendemain, je lui ai envoyé un mot par SMS pour dire que je pensais beaucoup à sa maman et sa famille. Je dédie ce numéro à la mémoire de Mr Éric qui, de son vivant n'avait pas hésité à inscrire son fils au CDT. « *Je te remercie beaucoup de nous avoir fait confiance. Oleté beaucoup et que ton repos soit doux. Nos pensées t'accompagnent.* »

Hier jeudi, je roulais dans le nord de l'île, il y avait beaucoup de râles sur le bord de la route. Elles se sauvaient devant la voiture en courant et en s'envolant dans les fourrées. Et ma pensée qui les suivait s'en est allée.

« *L'amour s'est envolée comme une râle. M... sauras-tu m'aimer ?* » OK Les Mike !

Bonne lecture à vous.

Wws

Ma iesojë

Wejein

Kengehilo
hna kuciö

nyinei drohno ne tremëen, J'ai fait de toi une feuille de bananier de secours,

ngo ame göi ali baag, quant à glisser la bague au doigt,

ke neköjajinyi trenyiwa. C'est avec une fille d'ailleurs.

Tentative explicative: drohno ne trem est la feuille de bananier en plus de ce qui est nécessaire (en rab) quand on confectionne le bougna traditionnel, plat kanak, à base

de tubercules d'ignames, de patates douces et de taros cuits à l'étouffé dans des feuilles de bananier (des jeunes feuilles qui ne sont pas déchirées pour retenir le jus de coco.) Le trem est la feuille qui est coupée en plus au cas où les jeunes feuilles venaient à se déchirer dans la préparation. Traduction : J'ai fait de toi une vie de roue de secours (aux mœurs très légères.) Je sors avec toi pour me dépanner/ en cas de besoin/quand j'en ai envie, mais pour mon mariage, ce sera avec une fille d'une autre région/tribu.

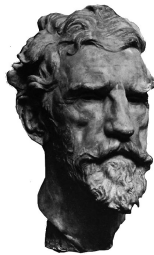
Le plus beau pays du monde

Sil y a un navigateur hollandais du nom de José qui est enterré dans notre cimetière. Il avait jeté l'ancre dans la baie de Numbo (Nouméa) et s'est lié d'amitié avec Daniel de la famille Kaqea. Sa maison à la tribu (à Hunöj) n'était pas encore finie. Le vieux marin y logeait et recevait de temps à autre la visite d'oncle Bael. Un jour, alors qu'ils discutaient comme de routine, le grand navi-

gateur prit un coutelas et le planta dans son abdomen juste au niveau du cœur. Le vieux Bael paniquait et courait dans tous les sens pour le raisonner. Niet ! Il alerta la famille alentour pour chercher du secours.

« *J'ai fait le tour du monde parce que je voulais mettre fin à mes jours dans le pays le plus beau de la planète.*

Je l'ai trouvé. Il est ici. » C'étaient les paroles du suicidé, alors qu'il continuait de se piquer et de remuer le poignard dans son corps.



Cette chanson appelée couramment *wejein* ou bien *chant de la route* est entonnée entre garçons et filles (célibataires) lors des rencontres à l'occasion des fêtes, mariages, fêtes de fin d'année etc... le chant et la danse expriment une certaine rivalité chez les jeunes. Ils témoignent de leur vagabondage sexuel... surtout de l'époque d'avant le SIDA. Les aînés n'étaient pas avares. Ils étaient très féconds. Les compositions étaient courantes et florissantes. **Ce chant se chante sur l'air de Kakati lo me nenë**

Sa dépouille a été après ensevelie à Hnatro en plein milieu du cimetière tribal. Sa tombe est sans nom ni couronne et brisée en deux. Les deux bouteilles qui avaient servi de porte fleurs, sont retournées, les têtes plantées dans la terre.

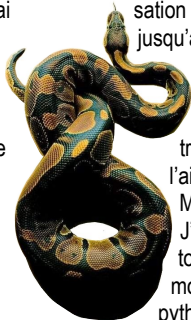
Il pleut : Il pleut tout le temps sur Drehu. Heureusement que nous ne sommes pas en Calédonie. À Wé, il y a une flaque d'eau en plein milieu de la chaussée. On est comme sur un bateau sur l'eau.



Ngazo e zööng

Uzb jining merci de penser à moi pour étendre ton réseau de lecture. Belle initiative. Des textes courts mais parlant, bonne formule qui capte les paresseux de longue lecture. Ton tonton qui a surnommé sa maison "oui/non" a vécu là où tu es Tiéta/ Xujo peut-être (claquettes.) Je ne sais pas. Mène ton enquête. **Cahma Laiko**

Bozu Mama J'avoue que j'ai toujours un plaisir à lire ton petit journal et pourtant très sincèrement je fais partie de la catégorie de personnes qui n'aiment pas lire. Bon week-end **Johnny Wenissö**



Le serpent de Voh, tu sais, je pense qu'il a dû forcément passer par chez moi en remontant le long de la rivière. Aujourd'hui encore, lorsque je vais dans mon champ, j'évite d'oublier mon sabre bien que je ne sois pas très sûr qu'une si petite lame suffise à desserrer l'étreinte mortelle d'un python réticulé. La bête n'est pas devenue un mythe, elle n'a été qu'un avertissement: une figure animale inquiétante de la mondialisation pénétrant jusqu'au cœur d'un petit village et d'une tribu de l'aire Hoot Ma Whaap. J'y pense toujours, moi, au python réticulé.

lé. Depuis son apparition, jamais mon champ n'a été aussi régulièrement entretenu, aussi soigneusement girobroyé, aussi dégagé. Extension du domaine de la vue.

Jean-François C.

Bonjour Sww ! Oleté la itre ithue macanyi ne troa ahmadradrane la melene la atr... Matre hnyipixe pi la itre trepene mekune ka kōsaue hnine la hnejijine enehila... Hnejijine drei troa ethitr la evangelia me qenenöj... Eni me Papash me Bubū a nango porotrikēne hi la itre aqane ujēi atr hnine la nöj. Nyimēnyime hē isakulupe me isa thē me kaqa... Jēziē hē itre trengre hna iahni... (...) **Hnamiatr Laxa Wejje-mē**

Humeur : ... Xénophobie primaire



Arrête de faire ton malin. Hna-melangatr, c'est même pas ton école. Rentre chez toi à Xodre.



Ta gueule Minus, tu vas ramasser mon coup de poing dans la gueule tout à l'heure !

H.L

Egeua !



Drikone, j'ai un projet. Tu sais, j'ai envie de monter un élevage de cochons.

Cochon comment ? Cochon animal ou cochon homme ?



H.L

Prière : Je prie pour les deux copines de ma fille. Elles étaient venues pour la Noël et le 1er à Hunöj. Samia et Réma sont reparties chez elles en Calédonie. Elles sont aussi allées dire au revoir à la grande maison à nous à Ceepi. Je leur ai dit de revenir aussi nous voir mais à Tiéta. Que le très haut veille sur elles. Amen !



Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com